

Made in Trio – *Empreintes* Notes de programme

Programme

Claude Debussy (1862-1918), *Prélude à l'après-midi d'un faune*
(Original pour orchestre, version pour trio)

Nino Rota (1911-1979), Trio pour flûte, violon et piano
(Adaptation pour clarinette)

- I. Allegro ma non troppo
- II. Andante sostenuto
- III. Allegro vivace con spirito

Sophie Dupuis (née en 1988), *From one's bed*
(Dédié à *Made in Trio*)

Frank Martin (1890-1974), Trio sur des mélodies populaires irlandaises
(Original pour violon, violoncelle et piano)

- I. Allegro moderato
- II. Adagio
- III. Gigue

Dmitri Chostakovitch (1906-1975), *Cinq pièces pour deux violons et piano* (arr. Lev Atovmyan)

- I. Prélude
- II. Gavotte
- III. Élégie
- IV. Valse
- V. Polka

Guillaume Connesson (né en 1970), *Techno-Parade*

Notes

« C'est avec la flûte du faune que commence une respiration nouvelle de l'art musical », écrit le compositeur et théoricien Pierre Boulez à propos de la pièce de Debussy. Le programme de ce concert illustre la citation en regroupant des œuvres des XX^e et XXI^e siècles qui témoignent de l'étonnante diversité des langages, des styles, des conceptions de la création musicale auxquels l'univers debussyste a pavé la voie. C'est en Suisse que les musiciens du trio ont étudié et se sont rencontrés et le programme qu'ils ont façonné se rapproche d'un autre art prisé de la confédération helvétique : celui de la joaillerie. Chez Nino Rota, Frank Martin ou Guillaume Connesson, rien n'est laissé au hasard : le lyrisme, la rythmique, les dynamiques sont sculptés, polis, le langage virtuose est au service d'une pensée complexe et profonde. Le résultat limpide dresse un panorama énergique et raffiné de l'art musical au cours des 130 dernières années.

Comme preuve de la malléabilité de ces langages et de la créativité renouvelée de ses interprètes, la plupart de ces œuvres a été écrite pour une formation différente du trio flûte, clarinette et piano. Pour autant, l'art de l'arrangement nous permet de les découvrir sous un

autre jour, dans une combinaison instrumentale qui teinte d'une couleur différente les originaux sans jamais les dénaturer.

*Je t'adore, courroux des vierges, ô délice
Farouche du sacré fardeau nu qui se glisse
Pour fuir ma lèvre en feu buvant, comme un éclair
Tressaille ! la frayeur secrète de la chair*

S'inspirant d'un poème symboliste de Stéphane Mallarmé, qu'il rencontrait fréquemment dans son cercle d'amis, Debussy compose entre 1892 et 1894 un poème symphonique pour orchestre qui crée un véritable choc lors de sa création le 22 décembre 1894 à Paris. Le **Prélude à l'Après-midi d'un faune** plonge l'auditeur dans des atmosphères où la nature et la sensualité se côtoient intimement, donnant couleur et chaleur aux vers de Mallarmé et mettant en lumière la flûte qui incarne la nymphe Syrinx aimée et pourchassée par le faune Pan. La grande fluidité du discours, l'entrelacement des motifs musicaux et les couleurs révolutionnaires pour l'époque ont ouvert une nouvelle voie à la musique à l'aube du XX^e siècle.

Le compositeur italien Nino Rota connaissait bien la musique de Debussy ainsi que les grandes écoles musicales de son époque. S'il est davantage connu pour ses trames sonores du *Parrain* ou de la *Dolce Vita*, il a également composé quinze opéras, cinq ballets et nombre d'autres œuvres parmi lesquelles le **Trio pour flûte, violon et piano** en 1958, une œuvre très énergique avec des accents de mystère. Le trio conserve une structure conventionnelle en trois mouvements mais un langage très inventif. D'emblée, le piano imprime un rythme obsessionnel dans lequel sont emportés les deux autres instruments. Le deuxième mouvement laisse flotter une atmosphère calme, énigmatique et lyrique, avant le retour du rythme effréné dans le troisième mouvement. Les trois instruments semblant évoluer dans leur sphère propre s'unissent enfin dans les dernières mesures de la pièce.

Compositrice francophone originaire du Nouveau-Brunswick, Sophie Dupuis a composé pour le Made in trio la pièce **From one's bed** qui a été créée à Toronto en avril 2018. L'œuvre originale comporte une partie de piano préparé qui ne sied pas à toutes les salles de concert, c'est pourquoi la compositrice l'a remaniée et la nouvelle version sera créée dans le cadre de cette tournée des Jeunesses Musicales Canada. À propos de sa pièce, la compositrice écrit : « J'ai écrit cette pièce après une période où j'ai été confrontée au fait que certains de mes proches étaient confinés à leur lit, souffrants et peu susceptibles d'aller mieux. Mes proches devenaient des témoins discrets du monde en mouvement qui les entourait et filtraient les informations qu'ils recueillaient du mieux qu'ils pouvaient, essayant de recoller les morceaux, parfois de les remodeler dans une irréalité fragile. Dans cette pièce, le pianiste reste immobile comme le patient confiné dans son lit, tandis que la clarinette et le flûtiste sont mobiles, représentant les autres. La musique reflète des moments de tristesse, des souvenirs chatoyants et de la perplexité. »

Reprenant une habitude répandue au début du XX^e siècle, le compositeur suisse Frank Martin s'inspire de thèmes populaires dans son **Trio sur des mélodies populaires irlandaises** pour violon, violoncelle et piano, datant de 1926. Avec la grande habileté d'écriture qui était la sienne, Frank Martin apporte densité et volume aux thèmes populaires irlandais qui sont reliés entre eux au moyen d'un travail raffiné de contrepoint. Pour autant,

Martin en conserve les harmonies intactes pour ne pas les altérer. Le rythme est au cœur de son travail d'écriture et sans doute l'élément unificateur de cette suite de trois mouvements contrastés. Le premier est très rythmé et ponctué de nombreuses accélérations, tandis que le deuxième, plus lyrique et tendre, est basé sur une mélodie répétée à la clarinette. La gigue finale est aisément reconnaissable et saura ravir les adeptes de musique traditionnelle québécoise.

On découvre la musique de Chostakovitch sous un autre jour avec ces **Cinq pièces pour deux violons et piano**, qui sont en réalité un arrangement réalisé par son ami Lev Atovmyan de pièces éparses composées par Chostakovitch pour le cinéma, le théâtre ou le ballet (et réarrangées ici pour flûte, clarinette et piano). Loin des partitions symphoniques tortueuses qu'on lui connaît, Chostakovitch déploie ici un langage post-romantique très lyrique et expressif. Élégance, raffinement et légèreté habitent ces cinq mouvements formant une suite de danse pleine de grâce.

À l'opposé, le langage corporel et énergique de Guillaume Connesson trouve un écho éclatant dans **Techno-Parade**, une pièce écrite pour flûte, clarinette et piano et créée en 2002 lors du Festival de musique de chambre de Salon-de-Provence en France. S'inspirant de la musique techno, Connesson imprime une pulsation obsessionnelle et joue avec l'imprévisibilité pour surprendre sans cesse l'auditeur. Vivante, incarnée, avec un sens de la pulsation magistral, cette œuvre virtuose du compositeur français conclut avec transe et majesté un programme aussi éclectique que raffiné.

© Benjamin Goron